

---

**Damien Agut-Labordere, Claire Newton. *L'économie végétale à 'Ayn-Manâwir à l'époque perse: archéobotanique et sources démotiques***

**Sébastien Gondet**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42119>

DOI : [10.4000/abstractairanica.42119](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42119)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Référence électronique**

Sébastien Gondet, « Damien Agut-Labordere, Claire Newton. *L'économie végétale à 'Ayn-Manâwir à l'époque perse: archéobotanique et sources démotiques* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 115, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42119> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42119>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

# Damien Agut-Labordere, Claire Newton. *L'économie végétale à 'Ayn-Manâwir à l'époque perse: archéobotanique et sources démotiques*

Sébastien Gondet

---

## RÉFÉRENCE

Damien Agut-Labordere, Claire Newton. « L'économie végétale à 'Ayn-Manâwir à l'époque perse: archéobotanique et sources démotiques ». *Arta*, 2013.005, 2013, 50 p.  
[http://www.achemenet.com/document/ARTA\\_2013.005-Agut-Newton.pdf](http://www.achemenet.com/document/ARTA_2013.005-Agut-Newton.pdf)

- 1 Dans cet article les AA. mènent de manière très détaillée une étude pluridisciplinaire du paysage végétal, des espèces produites ainsi que des espèces endémiques, du site de 'Ayn-Manâwir situé dans l'oasis de Kharga à l'ouest de la vallée du Nil. Leurs observations reposent sur une documentation de deux natures : textuelle à partir des nombreux ostraca en démotique mis au jour ; carpologique et anthracologique à partir des macro-restes végétaux retrouvées en fouille. Cet article est conçu comme un dialogue entre ces deux sources de données, les apports et les biais de chacune des approches étant abordés au cours d'analyses communes de plusieurs des productions oasiennes. L'ensemble de ces données concernent une période d'une centaine d'années comprise entre le début du V<sup>e</sup> et le début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Toute trace du parcellaire de cette période a été effacée par les exploitations postérieures, donc l'approche suivie par les AA. est la seule capable de nous renseigner sur l'économie oasienne à l'époque achéménide.
- 2 Les analyses archéobotaniques permettent de documenter l'économie informelle basée sur les productions maraîchères à usage domestique qui n'apparaît pas dans les textes car elles sont hors du contrôle institutionnel. Elles viennent aussi confirmer

l'importance, qui transparaissait dans les textes, de la culture du ricin, de sa transformation en huile, ou de la vigne. Enfin pour les cultures céréalières, orge et amidonnier, les biais introduits par des questions de représentativité des échantillons archéobotaniques empêchent toute conclusion croisée.

- 3 Cet article éclaire de manière très fine l'économie locale autour du site de 'Ayn-Manâwir sous domination perse et ceci pour une période de temps assez restreinte. Donc les données analysées ne permettent pas d'établir des connexions entre l'économie oasisienne et celle de la vallée du Nil ni de déterminer si la période achéménide coïncide avec une évolution des productions. Cet article est à replacer dans le contexte plus large de l'apport essentiel des données paléobotaniques aux études achéménides. Les AA. exposent ici une méthodologie qui pourrait tout à fait être reproduite ailleurs, on pense en premier lieu à Persépolis où les nombreuses archives administratives mises au jour traitent surtout de circulations de productions agricoles, pour lesquelles on peut espérer, en parallèle, l'apport de données archéobotaniques.

---

## AUTEURS

**SÉBASTIEN GONDET**

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon